



BANQUE FEDERALE

(Société anonyme) LA CHAUX-DE-FONDS COURS DES CHANGES, le 14 Janvier 1899.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur :

Table with columns for location (France, Londres, Allemagne, Italie, Belgique, Amsterdam, Rotterdam, Vienne, New-York, Suisse) and exchange rates for various currencies and bank notes.

AVIS

Les clients de la Boucherie sociale sont priés de présenter régulièrement des carnets au bureau de l'Etat pour les faire additionner et porter les montants au registre d'inscriptions afin de pouvoir procéder avec ordre à la

Répartition des bénéfices de l'année 1898 de la Chaux-de-Fonds, le 10 Janvier 1899. Le Comité de la Boucherie sociale.

GRANDE ÉCONOMIE obtenue par le Lactifère de THORLEY



spécialement pour élever et engraisser les VEAUX; suivant l'opinion d'agriculteurs expérimentés, il vaut beaucoup mieux que la LACTINA, 40 ans de succès.

WEBER, La Chaux-de-Fonds. — M. RE-NAUD, Locle.

Entrepôt et Chambre

On demande à louer à proximité de la gare un local convenable pouvant servir d'entrepôt, ainsi qu'une chambre meublée ou non.

De vastes locaux

à l'usage de MAGASINS dans un immeuble placé au centre des affaires et ayant une situation exceptionnelle, sont à louer pour le courant de l'année 1900.

Droguerie BOURQUIN, rue Léopold-Robert 39 150-3\* GÉLATINE pour peintres en cadrans (Décalqueurs) reconnue la meilleure

Advertisement for 'MAGASINS DE L'ANCRE' featuring various animal skins (Peaux) and carpets (Tapis) with illustrations of bears and other animals.

L'Art du Découpage

Spécialité d'articles et d'outils pour le découpage sur bois. — Dessins FUMEL, LORIN et BARELLI. — Machines à main et à pied.

E. KLIEBÈS 39, Rue de l'Entrepôt 39, GENÈVE

Advertisement for 'MONTRES EGRENÉES' (gem-set watches) by F.-Arnold DROZ, located at Jaquet-Droz 39, CHAUX-DE-FONDS.

AUX PARENTS

Une famille sérieuse du canton de Bâle désirerait placer une jeune fille de 13 ans en échange d'un jeune garçon ou d'une jeune fille.

Mandoline. A vendre une mandoline très peu usagée, qui serait vendue à moitié prix de sa valeur.

RELIURE

Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.

E. KAHLERT, relieur, r. de la Cure 3. — TÉLÉPHONE —

Advertisement for 'STAMPES SÉCHES' (dry stamps) by SCHICKE, located at 49, RUE MARIE-ALEXIS PIAGET 49, 914-1.

TAILLEUSES

Une famille allemande demande à placer ses deux filles, l'une comme ouvrière et l'autre comme volontaire, chez une bonne tailleuse pour dames.

JEUNE HOMME

Suisse allemand, muni de bonnes connaissances de français, ayant fait son apprentissage dans une maison de banque et libéré du service militaire

demande emploi dans un bureau ou dans un magasin. Prétentions modestes. — S'adresser à M. Henri Wägeli, rue du Nord 115. 205-1

Advertisement for 'VIN blanc de raisins secs' (dried grape wine) with '1<sup>re</sup> qualité à 23 francs' and 'REMBOURSEMENT'.

Excellent certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. Plus de mille lettres de recommandations en 1898.

BIERE de la Brasserie par Actions „Feldschlosschen“ à RHEINFELDEN

Aux débitants: 24 fr. l'hectolitre, rendu franco à domicile. EDGARD WIXLER, dépositaire.

Advertisement for 'FRANCK' brand coffee, featuring an illustration of a man and the text 'Demandez à vos épiciers la Véritable Chlorée (pap. rouge) FRANCK'.

MUSIQUE

J.-B. Rotschy, Genève 22, Corratierie 22. En vente: Musique en tous genres.

Grand abonnement richement assorti, constamment renouvelé. Expédition du tarif franco sur demande.

Société de consommation

Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1. 111, Demoiselle, 111 265-8

Grand succès! VERMOUTH au Quinquina

le litre 1 fr. 50 (sans verre) Apéritif agréable et hygiénique

Perdu une alliance.

La rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 19682-14\*

LA BOUCHERIE SOCIALE

de LA CHAUX-DE-FONDS met au concours l'adjudication de ses Cuirs, Peaux et Graisses

production de 1899. (Environ 300 cuirs et 500 peaux de veaux et de moutons.)

Boucherie-Charcuterie ED. SCHNEIDER Rue du Soleil 4

Dès aujourd'hui on vendra Veau première qualité extra 60 c. le demi-kilo.

Bien assorti en BEUF, MOUTON, PORC première qualité.

Choucroute et Souris à 25 c. le kilo.

TÊTES et VENTRES de Veau à 60 c. pièce. 19575-8

PIEDS de VEAU, 10 c. pièce

A remettre de suite

un bon commerce au centre du village; magasin, avec logement de 2 ou 3 pièces, cuisine et dépendances.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 40

LA GARÇONNIÈRE

PAR R. DOMBRE

Heureusement que la présence d'Yvonne sauvait un peu la situation; autrement, nos amis eussent eu l'air de se rendre à des funérailles ou à quelque cérémonie analogue.

piano ouvert et le pupitre chargé d'une partition nouvelle prouvaient que ces demoiselles cultivaient la musique; la table était semée de mille riens, parmi lesquels un joli ouvrage de broderie, un beau livre de Victor Hugo: les Orientales; une boîte de bonbons à demi vidée, quelques bibelots.

chaise se rapprocha d'un cran, je n'aurais pas cru... Je suis heureux... je... Un coup d'œil foudroyant d'Hubert Saxe arrêta Buisson dans ses galanteries.

quand la petite Yvonne, très cajolée par Antoinette et Marie tout le temps de l'entretien, manifesta le désir de visiter le jardin.

A suivre.)

2<sup>me</sup> FEUILLE

# L'IMPARIAL

2<sup>me</sup> FEUILLE

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

### Nos Enfants à l'Etranger

I.

Devons-nous ou ne devons-nous pas encourager la tendance qui se manifeste chez beaucoup, d'envoyer nos enfants à l'étranger ?

Cette question, très complexe, a déjà été l'objet de nombreux commentaires et a donné lieu à d'interminables discussions.

Il ne peut, à notre avis, être établi de règle générale, et la réponse à la question ne peut être la même dans tous les cas. Il faut tout d'abord distinguer s'il s'agit de jeunes gens ou de jeunes filles.

Occupons-nous, pour commencer, des jeunes gens que nous diviserons aussi en deux classes :

1<sup>o</sup> Ceux qui vont à l'étranger avec la ferme idée de s'y établir, en un mot, d'y chercher fortune ;

2<sup>o</sup> Ceux qui ne s'éloignent du pays que temporairement, qui ne vont à l'étranger que pour y faire un stage plus ou moins long dans la but de voir un peu ce qui s'y passe.

Prenons les premiers.

Nombreuses sont les personnes qui, de toutes leurs forces, s'opposent à l'émigration de nos jeunes gens, s'efforcent par tous les moyens de les retenir au pays. Elles appuient leurs arguments de ce raisonnement fort juste, que, partout, aussi bien à l'étranger que chez nous, les pierres sont dures, le pain difficile à gagner. Partout également il faut être travailleur et persévérant pour arriver à se créer une situation, et dans ces conditions, ceux qui mettent leurs forces et leur intelligence au service de l'étranger, arriveraient certainement à conquérir les mêmes avantages chez eux, tout en travaillant à la gloire de leur pays.

Cela c'est la théorie ; une théorie fort agréable en soi et de plus éminemment patriotique. Mais, en pratique, la règle générale se trouve en face de nombreuses exceptions.

Comment ne pas reconnaître, en effet, combien sont nombreux ceux qui, intelligents, travailleurs, énergiques ne parvenaient néanmoins qu'à vivre au jour le jour, ayant mille peines de nouer les deux bouts, alors qu'à l'étranger, ils ont vu leurs efforts couronnés aussitôt de brillants succès.

Il ne faut cependant pas se faire d'illusion et, se basant sur ce que quelques-uns ont réussi, dire que tous peuvent réussir. Beaucoup sont partis le cœur plein des plus folles espérances qui sont revenues plus miséreux qu'au départ. On croit trop aisément ce qu'on désire, et le nombre est immense de ceux qui se lancent à l'aventure, avec la ferme assurance qu'il leur suffira de paraître pour que l'on aussitôt emplisse leurs poches. Leur réveil est bien triste à ceux-là et les rêves dont ils s'étaient bercés ont tout fait de céder la place à la cruelle réalité.

Il est tentant sans doute, lorsqu'on voit tel de ses amis arriver au dehors à une position aisée, de chercher à suivre son exemple, mais il ne faut pas oublier que la réussite de l'un n'est pas une garantie de réussite pour un autre ; les alléchantes promesses du mirage sont trompeuses.

Aussi, avec les adversaires de toute émigration, disons-nous : « Jeunes gens, restez au pays ; ne le quittez qu'à la dernière extrémité ; ne partez qu'au moment où vous pouvez vous dire : Voilà, j'ai fait ce que j'ai pu ; j'ai épuisé toutes les ressources de mon imagination ; mes forces s'usent sans qu'aucune chance de succès me sourisse ; c'est pourquoi je vais chercher ailleurs ce que je n'ai pu trouver au pays. Je m'expatrie, mais c'est bien malgré moi. »

Mais, s'il s'agit d'un éloignement d'un ou deux ans, si vous ne partez, jeunes gens, que pour voir d'autres contrées, que pour apprendre à connaître d'autres usages, d'autres mœurs, alors nous applaudissons chaleureusement à votre décision, persuadé que votre séjour à l'étranger aura pour vous d'utiles effets. Il est nécessaire qu'un jeune homme sorte un peu de la maison, aille voir au dehors le temps qu'il fait. Il faut que l'homme apprenne à gagner son pain à la sueur de son front. Pour développer son esprit d'initiative il est salubre que le jeune homme soit livré à lui-même et montre que par ses seules forces il peut arriver à gagner sa vie.

La roue tourne sans cesse et tel qui se croit riche aujourd'hui peut se trouver sur le pavé demain. Où puisera-t-il l'énergie nécessaire pour aller de l'avant, s'il n'a pas appris à conduire sa barque lui-même ?

A un autre point de vue encore, l'éloignement temporaire du nid a du bon. C'est une

fois loin de la famille, qu'on se rend véritablement compte de la profondeur des liens qui vous y attachent. Et c'est souvent aussi quand on est loin du pays qu'on comprend ce que c'est que l'amour de la patrie. Que de fois n'a-t-on pas vu les plus ardents négateurs de l'amour de la patrie, être pris à l'étranger de ce mal rongeur auquel il ne peut être apporté d'autre remède que le retour au foyer !

Pour nous Suisses, le séjour à l'étranger ne peut qu'enflammer notre patriotisme, car où que nous allions, nous n'entendons que des louanges à l'adresse de notre patrie et nous revenons au pays pour grossir les rangs des chauvins, dont l'action n'est pas à craindre, tempérée qu'elle est toujours par le puissant corps d'armée des modérés. L. M.

### Nouvelles étrangères

Allemagne. — Berlin, 13 janvier. — Le Reichstag reprend la discussion des projets militaires.

M. Bebel, socialiste, déclare que tous les peuples de l'Europe désirent ardemment la paix ; il n'est donc pas besoin d'une bien grande sagesse gouvernementale pour la conserver.

L'orateur émet l'opinion que c'est montrer que l'on fait bien peu de cas des idées qui inspirent le manifeste impérial, que d'exprimer au gouvernement russe une grande sympathie pour l'acte du tsar, et, en même temps, de présenter un projet comportant accroissement des armements.

M. Bebel est rappelé à l'ordre, aux applaudissements de la droite.

Continuant son discours, il constate que la situation politique ne justifie nullement la présentation du projet. Dans la lutte engagée dans le domaine économique, dit-il, la victoire demeurera à la nation qui disposera des ouvriers les plus intelligents ; il ne faut donc pas se priver des meilleurs champions, dans cette lutte, en leur imposant un long service militaire. Ce que les socialistes demandent, c'est l'éducation militaire de la jeunesse, dirigée par d'anciens officiers ou sous-officiers.

M. Bebel déclare en terminant que le système des milices a fait ses preuves dans la guerre hispano-américaine.

Le général de Gossler, ministre de la guerre, dit que le gouvernement estime que le manifeste du tsar peut former la base d'un développement futur pacifique. Il ajoute que les socialistes ont qualifié ce manifeste de farce, dans le congrès de leur parti. Comment pouvez-vous donc, s'écrie l'orateur, nous reprocher de tenir compte de l'éventualité d'une guerre ? Une éducation militaire sérieuse ruinerait le corps de la jeunesse.

En ce qui concerne la situation en Suisse, le ministre dit qu'il doit s'exprimer avec réserve ; car il s'agit d'un pays qui est en état de se défendre, et qui a une armée capable, il n'y a pas le moindre doute à ce sujet. Mais l'opinion en Suisse, et dans la littérature militaire suisse, indique que l'armée de milices a des défauts, qui ont besoin d'urgents remèdes. On a dit dans les congrès socialistes, ajoute le général de Gossler, que l'armée devrait être démocratique, et cela d'abord par la réduction du temps de service. La direction de l'armée cherchera à faire échec à cette manière de voir. (Applaudissements.)

M. Shertling, du centre, prend ensuite la parole.

M. Shertling, du centre, déclare que son parti examinera sérieusement le projet et qu'il placera l'intérêt national au-dessus de l'intérêt de parti. L'orateur reconnaît que le projet a causé quelque surprise, étant donnée la situation politique pacifique, et ajoute qu'il est nécessaire de mettre fin une fois pour toutes aux demandes de crédits pour l'armée.

M. Shertling déclare en terminant que de nombreux membres du centre désirent qu'on fixe par la loi le service de deux ans.

M. Sattler, national-libéral, déclare que son parti désire l'adoption du projet, bien que celui-ci contienne quelques inconséquences.

M. Liebermann dit que le parti de la réforme votera le projet si la nécessité en est démontrée au sein de la commission. Il faudra veiller en tous cas à ce que la charge n'en retombe pas sur les épaules les plus faibles. L'orateur se prononce pour le service militaire de deux ans et la suppression du volontariat d'un an.

M. Rieckert espère que la discussion au sein de la commission amènera une entente. Il est d'avis que le service de deux ans ne peut plus être supprimé.

Finalement, le renvoi du projet à la commission est voté par l'assemblée et la séance est levée. Prochaine séance mardi.

Afrique. — On mande de Massaouah, 13 janvier :

Les colonnes du ras Makonnen, profitant du brouillard, ont tenté dans la nuit du 11 janvier d'attaquer les positions occupées par les forces du ras Mangascia. Elles ont été repoussées avec des pertes sensibles. Il paraît que les forces du ras Mangascia se sont augmentées dans une proportion qui lui permet d'accepter la bataille hors de ses positions.

### Nouvelles des Cantons

BERNE. — Au Conseil municipal. — Le conseil municipal a tenu hier sa séance constitutive. Il a confirmé à l'unanimité comme président le colonel Tschiemer, radical. Il a élu comme vice-présidents, par 41 voix, M. Streiff, radical et M. Koenig, conservateur. La candidature de M. Z'graggen, présentée par les socialistes a réuni 24 voix. Ont été élus enfin comme scrutateurs, à l'unanimité, MM. Siebenmann, socialiste, et Dr Schenk, radical.

M. de Muralt, président du conseil de bourgeoisie, a présenté une motion demandant une modification de la proportionnelle pour les élections au conseil municipal par l'adoption du vote cumulatif limité.

Le conseil a ensuite voté différents crédits.

En réponse à une interpellation le conseil administratif annonce que le règlement communal révisé sera soumis au conseil municipal dans le courant de février.

VAUD. — Vol. — La nuit dernière des voleurs ont pénétré par une fenêtre dans la salle du tribunal de district de Lausanne. Ils ont enlevé le produit d'une collecte pour les cuisines populaires, qui y était déposé et se sont emparés d'un grand nombre d'objets qui se trouvaient là comme pièces de conviction, revolvers, couteaux, etc.

### Chronique du Jura bernois

Sonvillier. — On nous écrit : Pour une municipalité bien administrée, il n'y a pas à dire, Sonvillier est une municipalité bien administrée.

L'autre soir, notre heureux conseil municipal n'avait plus le moindre travail à se mettre sous la dent. Les finances étant dans un état prospère, les travaux publics conduits de main de maître, les chemins entretenus de façon irréprochable, tout est en ordre ; que faire ? C'est dans des moments pareils que germent les idées de génie... pour ne pas dire mieux. Voyez plutôt.

Notre commune possédait une commission d'écoles excellente et qui était estimée de toute la population. Sa considération gênait-elle au puissant conseil municipal ? Nous l'ignorons, mais celui-ci ayant précisément à s'occuper de la réélection de cette commission, n'a rien trouvé de mieux que de la démonter en lui enlevant cinq de ses membres, dont deux membres de son bureau. Pour quels motifs, quels griefs demandera-t-on ? Ici nous ne pouvons répondre ; si, pourtant, nous en connaissons deux : les uns font partie de la commission depuis plusieurs années, tandis que d'autres se permettent d'aller en villégiature... Ouf.

Si c'est de cette manière que notre autorité municipale entend travailler au bien de la localité, les membres restants de la commission d'école n'en ont pas jugé ainsi, et, dans un bel élan de solidarité ont immédiatement envoyé leur démission collective. Forte d'avoir toujours travaillé avec zèle et dans un esprit de paix et de justice pour le bien des classes, la commission d'école abandonne volontiers une tâche que le mauvais vouloir du conseil municipal rendait par trop difficile.

Maintenant, nous tromperions-nous ou certains membres du conseil municipal et en particulier son bureau, ne sont-ils depuis de longues années en charge ? Si oui, nous pensons que eux aussi, suivant le chemin qu'ils viennent de tracer de si magistrale façon, vont, à leur tour, s'empresser de faire de la place à d'autres.

A la population de Sonvillier de juger, mais rappelons seulement aux pêcheurs en eau trouble que celui qui sème le vent récolte la tempête.

Neuveville. — Lundi après-midi, à Neuveville, dans le train Neuchâtel-Bâle, on a volé à un voyageur un sac de voyage qui se trouvait dans le filet du wagon. Quand le train

quittait Neuveville, le volé vit s'éloigner rapidement le voleur, muni de la sacoche. La victime du vol, descendue à Biemme, est revenue à Neuveville, prévenir la police. La sacoche contenait divers objets pour une valeur totale d'à peu près 250 francs.

Soulce. — Un bûcheron de cette localité, Célestin Schaffter, âgé d'une quarantaine d'années, occupé dans une forêt, est tombé sous une bille en mouvement, et a eu la jambe droite doublement fracturée.

### Chronique neuchâteloise

\* Conseil d'Etat. — Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Jean Berthoud représentant de l'Etat : 1<sup>o</sup> dans la Commission intercantonale de police pour la navigation à vapeur sur les lacs de Neuchâtel et de Morat et 2<sup>o</sup> dans la Commission intercantonale de la pêche dans le lac de Neuchâtel.

Il a nommé le citoyen Fritz Monnard, premier secrétaire de la Préfecture de Neuchâtel, aux fonctions de chef de section militaire de Neuchâtel.

Il a convoqué les électeurs de Môtiers pour les 28 et 29 janvier courant aux fins de se prononcer sur la confirmation du citoyen Albert Rosselet dans son mandat de député ensuite de son élection aux fonctions de président du Tribunal du Val-de-Travers.

Il a validé la réélection du citoyen Léon Cart au poste de pasteur aux Ponts-de-Martel.

Il a autorisé le citoyen Emmanuel Cortazzi, à La Chaux-de-Fonds, à pratiquer comme médecin dans le canton.

\* Chevreuils. — Pendant la période de chasse au chevreuil qui a été ouverte en 1898 dans notre canton du 10 au 15 octobre, il a été tué 13 de ces animaux, savoir :

6	dens le district de Neuchâtel.
3	» du Val-de-Ruz.
2	» du Val-de-Travers.
2	» du Locle.

En 1897, il en a été tué 30 ; en 1896, 34 ; et en 1895, 30.

\* Sanatorium de Malvilliers. — Le Sanatorium de Malvilliers sera ouvert dès mardi 17 janvier courant. Une modeste cérémonie d'inauguration aura lieu à Malvilliers, dans l'établissement, lundi, 16 janvier, à 2 heures de l'après-midi.

### Notre bureau de renseignements

Chaux-de-Fonds, ce 12 janvier 1899.

Mon cher neveu,

Justement un copain d'établi venait de me passer ce sale petit livre de *Ladame*, qu'il a payé fr. 0.15, ce qu'il regrette, parce que le papier, l'impression et l'auteur, tout ensemble, ça ne vaut pas un sou, quand ton honorée m'est arrivée. Je l'ai bien connu, ce type, quand il était ingénieur cantonal, et qu'il faisait l'ours par ici. Je suis comme toi, c'est écœurant à lire ; y voudrait défendre sa vieille affreuse bicoque qu'il a bâtie et qu'on fera bien de démolir. Tu dois penser juste quand tu crois qu'on l'a fourré à la porte au concours. Il voulait, je pense, au lieu de monter le niveau de la gare y mettre un ou deux ponts aux ânes comme celui qu'il a fait à Fleurier, qu'il avait commandé trop court ; on en avait bien rigolé en son temps !

Quand au portrait dont tu me causes, on pourrait le mettre sur cette galerie que tu dis, mais que je n'ai jamais vue à aucune maison ; est-elle à Paris ?

Tous les camarades de la boîte sont aussi fâchés de ça ; ils ont repris la bûche mardi, sauf *L'haricot* qui continue la fête.

Il y a deux ou trois choses que je n'ai pas bien saisies dans ta dernière ; tu embrouilles si tellement bien tes phrases que je ne m'y retrouve pas toujours ; ces grands mots ce n'est pas pour nous autres. Ce que je comprends c'est qu'il y a des rudes gueux qui vont à ces bals urfs (tu les appelles ainsi) et que j'attends la suite pour plus tard. Mais j'ai lu ce mot *smart*, et j'ai cherché dans un dictionnaire où je ne l'ai pas vu ; ça veut t'y dire *sale*, ou est-ce que tu as peut-être mal écrit ?

C'est la même affaire pour ton diable boîteux. Je ne sais pas très bien comment on peut lui emprunter son truc si drôle, et où il faut aller le trouver. En fait de boîteux, je ne connais que Jean-Jules et celui à M. Godet, qui nous disait des grandes belles phrases patriotiques au tir fédéral pour trois francs, avec des beaux décors.



\*  
3<sup>me</sup> FEUILLE  
\*

# L'IMPARTIAL

\*  
3<sup>me</sup> FEUILLE  
\*

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

**Crédit Mutuel Ouvrier**  
16, RUE de la SERRE 16  
Remboursement des dépôts Série B, 8<sup>me</sup> émission, dès le JEUDI 5 JANVIER 1899.  
Une nouvelle Série B, 9<sup>me</sup> émission, s'ouvrira dès le 1<sup>er</sup> Janvier 1899.  
On délivre des carnets dès maintenant.  
Tous les carnets de dépôts seront retirés dès le SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1898 pour intérêts et vérification. 16780-5

## ENCHÈRES PUBLIQUES

L'administration de la masse en faillite EDUARD MEYER, fera vendre aux enchères publiques, à la HALLE, PLACE JAQUET-DROZ, LE LUNDI 16 JANVIER 1899, dès 1 1/2 heure après-midi:  
2 grandes lampes, tableaux, porte-para-pluies.  
De la verrerie, savoir: litres, 1/2 litres, 2 décis (mesures), des chopes, des verres à vin, à vermouth, à café, des carafons; de la vaisselle, des plateaux nickel, grands, moyens et petits.  
Des liqueurs en bonbonnes et en litres savoir: lie, fine champagne, absinthe, Marc, Malaga, vermouth, rhum, des sirops de grenadine, gomme et framboises.  
Des vins en fûts et en bouteilles, savoir: Beaujolais, Villeneuve, Yverne, Dezaley, Asti, Neuchâtel, Mercurey, Mâcon, etc., etc.  
Des meubles, savoir: 1 canapé, 1 tableau, 1 petit lavabo, 1 table de nuit.  
H-120-c Office des faillites:  
Le préposé,  
341-1 H. HOFFMANN.

## Immeubles à vendre

Messieurs Louis Borle et consorts offrent à vendre de gré à gré, les immeubles qu'ils possèdent dans le village de Renan, savoir:  
1<sup>o</sup> Une maison d'habitation renfermant 3 logements.  
2<sup>o</sup> Une maison renfermant un atelier actuellement occupé par un monteur de boîtes or.  
Ces deux bâtiments assurés contre l'incendie pour la somme de fr. 27.800.—, sont très bien situés et conviendraient particulièrement à un fabricant d'horlogerie ou à un chef d'atelier. La force et la lumière électrique sont installées dans l'atelier.  
Rapport annuel: fr. 1150.—, susceptible d'augmentation.  
3<sup>o</sup> Un grand bâtiment remis complètement à neuf renfermant 9 logements avec magasin, bureau des postes. Le 3<sup>o</sup> étage peut être transformé en 2 ou 3 beaux ateliers très bien éclairés. Assurance contre l'incendie: fr. 40.700.—, y compris une maisonnette renfermant buanderie, cave et bûchers.  
Rapport annuel: fr. 2050.—  
Pour visiter les immeubles et traiter, s'adresser au gérant, M. A. MATHIEZ-DROZ, à Renan. 228-9

## Occasion unique

A vendre pour cause de départ les Meubles de bureau suivants, en noyer massif:  
Deux grandes banques à tiroirs, tables, un grand casier et cartonnier, différentes petites armoires dont une avec presse à copier, trois cloisons dont une de 2<sup>o</sup>42 de longueur sur 1<sup>o</sup>30 de hauteur et les deux autres de 80 cm sur 1<sup>o</sup>30, canapés, fauteuils et tabourets, lanternes, balances Grabhorn, etc., etc.  
S'adresser rue de la Demoiselle 45, au 1<sup>er</sup> étage. 457-2

**Emprunt**  
On désire emprunter une somme de 9000 fr., contre bonne garantie hypothécaire. 336-1  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**PLUMES-RESERVOIR**  
Les seules pratiques, Demandez à les voir dans toutes les Papeteries, N° 400, „LADY'S“ Pen à fr. 7 avec bec or. 14418-71  
B & F., Genève, agents généraux.

## Thés des Indes, Chine et Ceylan

vendus par le  
Département commercial de l'Armée du Salut  
Jouissent depuis 10 ans en Suisse d'une excellente réputation grâce à leur bonne qualité et à leurs prix modérés.  
PRIX: le 1/2 Kilo le Kilo 2 1/2 Kilos  
Ceylan Orange Pekoe Fr. 4.60 Fr. 8.80 Fr. 22 —  
Indes Pekoe » 3.40 » 6.50 » 16.25  
Chine Pekoe » 3.40 » 6.50 » 16.25  
Breakfast Tea » 2.75 » 5.30 » 13.25  
19200-5  
Prix spéciaux pour plus grandes quantités.  
Emballage soigné, en boîtes de fer-blanc.  
Envoi franco contre remboursement dans toute la Suisse à partir d'un demi-kilo. — Adresser les commandes à M. E. Basting 45, Breisacherstrasse, Bâle.

**ATELIER DE MECANIQUE**  
TÉLÉPHONE 87 — Rue du Doubs — 87 — TÉLÉPHONE  
**ALBERT GOETZ — Successeur de J. SCHAAD**  
Fabrication d'outils en tous genres pour l'Horlogerie.  
Spécialité d'outils pour la Fabrication des Aiguilles.  
Balanciers de précision et ordinaires de toutes grandeurs.  
MACHINE AUTOMATIQUE à percer les bandes.  
Outils pour la Fabrication des pendants et couronnes.  
Tours pour la petite mécanique.  
Tours de Monteurs de boîtes perfectionnés.  
Machines à décaiquer. 19019-42  
Spécialités:  
Installations de Transmissions légères  
Transformations et Réparations.  
Travail prompt et soigné. PRIX MODÉRÉS.

## La teinture chez soi par le Savon Maypole

  
MAYPOLE SAVON POUR TEINDRE TOUS LES TISSUS  
est simple, rapide, économique. Toutes les ménagères voudront employer le Maypole, dont l'emploi est aussi sûr que facile et grâce auquel on peut remettre à neuf en quelques minutes sans aucune difficulté n'importe quel objet de n'importe quel tissu. Un mode d'emploi simple, accompagne chaque morceau.  
Vous faites une simple lessive au Maypole, vous y baignez l'objet... et c'est tout.  
Le Maypole s'emploie pour teindre les blouses, jupes, corsages, rubans, robes d'enfants, dentelles, gants de tissus, châles, plumes d'oiseaux, ouvrages de tricot, flanelles, etc., etc., tous les tissus, même le coton.  
Prix du morceau en couleurs 60 c., noir 75 c.  
En vente dans toutes les drogueries, épicerie fines et principales merceries.  
En gros chez MM. E. Perrochet fils, droguiste, La Chaux-de-Fonds et Barbey & Co., négociants, Neuchâtel.  
Représentant général pour la Suisse, Ch. Balsenc, Genève. 18685-21

**CHOCOLAT LINDT**  
Le meilleur.  
Vanillé fin, surfin, superfin, en plaques, Croquettes et Diablotins  
Le CHOCOLAT LINDT est sans rival.  
SEUL DÉPOT: 153-4  
PHARMACIE BOURQUIN, La Chaux-de-Fonds

**ATELIER DE PHOTOGRAPHIE**  
Rich. Kohl-Simon  
Promenade 25 CHAUX-DE-FONDS Promenade 25  
Portrait genre et photographie industrielle  
AGRANDISSEMENT photographique en toute grandeur  
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE  
Facilités de paiement. 3340-12

**Pour Dames!** La Poudre Dépilatoire du D<sup>r</sup> Pinède, Paris, éloigne les poils disgracieux dans la figure sans altérer la peau la plus délicate. Elle est tout à fait inoffensive. C'est le seul dépilatoire qui ait trouvé l'approbation des autorités médicales de Paris et de St-Petersbourg. L'ATTESTATION du Chimiste cantonal de Bâle-Ville est comme suit: « Le Dépilatoire du D<sup>r</sup> Pinède est inoffensif. » — Se vend à la Chaux-de-Fonds, au prix de 3 fr. 50; le pinceau 25 ct. chez 3172-16  
M. Benjamin WEILL, rue Neuve 10.  
**Favorisez l'Industrie du Pays!**  
Fabrication à façon des Véritables DRAPS et MILAINES du Pays, CHEVIOTS, etc., etc. — Vente au détail des Draps, Milaines pour hommes et pour dames. — Laines à tricoter. — Se recommande, GYGAX-VIOGET, fabricant. 15743-1  
Filature de BOUDRY. u-10087-N

## Boucherie-Charcuterie J. SCHMIDIGER

RUE DE LA BALANCE 12  
**VEAU** à 55 et 60 c. le 1/2 kilo.  
**PORC** à 90 ct. le demi-kg.  
**MOUTON**  
Bien assorti en PORC fumé et salé.  
Tous les mardis et samedis, BOUDIN  
Choucroute.  
**SAINDOUX**  
fondu, à 75 ct. le demi-kilo  
**JAMBON** 60 et 65 ct. le demi-kilo  
Tous les mercredis et samedis, choix de  
**LAPINS FRAIS.** 17417-171  
Se recommande.

**Extraits de Malt du D<sup>r</sup> Wanden**  
Créosoté, employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire... fr. 1 —  
(chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration... » 1 30  
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale... » 1 40  
A l'iode de fer. Contre la scrophulose, les dartres et la syphilis... » 1 40  
A la quinine. Contre les affections nerveuses, l'asthme et la coqueluche... » 1 70  
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants... » 1 40  
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques et tubercul... » 1 40  
Contre la coqueluche. Remède très efficace... » 1 40  
A la pepsine et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digestion... » 1 40  
Sucre et Bonbons de Malt très recherchés contre les affections catarrhales.  
33 ans de succès MAISON FONDÉE BERNE 1865 33 ans de succès 14846 12

  
**Lettres de remerciements**  
d'une personne — prise dans l'immense quantité — qui a été sauvée et rajeunie par l'emploi de la Croix Volta, du Prof. HESKIER.  
Depuis 6 ans, je souffrais de douleurs nerveuses dans la tête et les reins et tous les remèdes employés jusqu'ici ne produisaient point d'effet. Depuis que je porte la Croix Volta, je me suis débarrassée de ces affections et viens vous en exprimer mes meilleurs remerciements.  
Berlin, 10 Août 1897.  
M<sup>me</sup> Anna BIERHALS  
Lychenstr., 9  
Pendant 20 ans, j'ai souffert d'affections de poitrine, des poumons, de maux de tête, d'affaiblissement, d'insomnies; la Croix Volta seule m'a guéri. — Mille remerciements à la Croix Volta et à son inventeur; je suis rétabli et ne me suis jamais si bien porté depuis 20 ans.  
Saint-Ursanne (Jura Bernois).  
Gustave BINDER.  
Ainsi que le confirment des attestations irréfutables, la Croix Volta du Prof. HESKIER, produit de suite soulagement et guérison dans les cas suivants:  
Rhumatisme dans toutes les parties du corps, Névralgie, Gouttes, Hypochondrie, Palpitations de cœur, Vertiges, Bourdonnements dans les oreilles, Maux de tête, Insomnies, Asthme, Surdité, Maladies de la peau, Maux d'estomac, Rétentions d'urine, Coliques et Affaiblissements. u-4872-0  
On peut se procurer la Croix Volta du Pofesseur HESKIER (D. R. G. M. N° 81199), à 3 fr. 50 (port 15 ct., remboursement 25 ct.) contre envoi du montant au seul dépôt à 16592-2  
**Chaux-de-Fonds**  
chez  
**J.-B. STIERLIN**  
PLACE DU MARCHÉ  
Dépôt général p<sup>r</sup> toute la Suisse:  
J. MESCHINGER, Hutgasse, Bâle.

**Médecin-Oculiste**  
**D<sup>r</sup> BOREL**  
reçoit à La Chaux-de-Fonds, rue du Grenier 4, Mardi, de 9 1/2 heures à midi et demi;  
au Locle, Hôtel du Jura, Mardi, de 2 à 5 heures;  
à Neuchâtel, rue du Musée 2, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 1079-5

**Charles Wyss**  
EXPORT  
BUCHS (St-Gall)  
Chevreuils entiers, de 12 à 20 kilos, 90 ct. le demi-kilo.  
Lièvres extra gros, beaux et frais, la pièce Fr. 4.50 à 5 fr.  
**Volailles fines**  
Dindes extra, par demi-kilo. Fr. 1.—  
Oies » » » » —.85  
Canards » » » » 1.—  
Beurre de ménage, 4 kilos net, par colis postal, Fr. 9.—  
Escargots préparés à la Riffanet, 40 ct. la douzaine. 18 73-7

**En 2-3 jours**  
les gottros et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac à fr. 2 de mon onguent antigoitreux suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles.  
1 flac fr. 2.  
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rh. E.)  
H-2000-g 10845 6

**Magasin à louer**  
A louer pour le 23 avril 1899, ou époque à convenir, un grand magasin, avec ou sans appartement, au centre des affaires.  
S'adresser en l'Etude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret, rue Léopold Robert 32. 402-2\*

**Scierie du Verger**  
**LOCLE**  
Sciage de BILLONS à façon  
19003-14\* Se recommande. U. DEBROT.

**MAGASIN**  
à louer de suite, avec ou sans logement. — S'adresser au magasin de Papiers peints, rue Jaquet-Droz 39. 13981-54\*

**Boulangerie des Familles**  
50, rue Jaquet Droz 50.  
Prix du PAIN: 32c.  
le kilo. 3219-13  
comptant: 5 pour cent d'escompte.

**REMIS GRATUITEMENT**  
à chaque acheteur de 2 paquets  
**Café de Malt**  
- KATHREINER KNEIPP -  
une belle cuillère  
S-448-Y (métal Britannia) 16166-14



Hubert voulut sourire. Il ne le put pas. Depuis un moment, il observait Renée et elle lui semblait comme inquiète, comme défaillante, sous l'influence d'un malaise croissant.

Ce fut avec une feinte tranquillité qu'il répliqua, toutefois.

— Mon père est âgé, madame. Il a dû subir une très pénible traversée. Il est charitable de l'excuser...

Cette réponse mit un embarras dans l'âme de chacun des interlocuteurs et la conversation languit, se traîna, désormais, en des banalités. Chacun semblait avoir hâte qu'elle prit fin et bientôt la baronne se leva, donnant ainsi congé au jeune homme, dont l'attitude contrainte s'accentuait.

Hubert se retira donc, n'ayant point osé avouer la vérité aux dames de Manaure, n'ayant pas eu le triste courage de leur confesser avec quelle stupéfiante énergie son père s'opposait à son mariage.

Dès qu'il fut éloigné et que la baronne eut quitté le salon, Renée se jeta, tout en larmes, dans les bras de sa marraine.

Mme de Sers-Dignac, imposant silence aux amères pensées qui l'obsédaient, caressa la jeune fille, redoutant de commenter, avec elle, l'étrange attitude de celui qu'elle considérait comme son fiancé.

Mais Renée eut une plainte qui bouleversait la vieille et excellente femme :

— J'ai peur, marraine... murmura-t-elle, j'ai peur...

La douairière, à ces mots, sentit son cœur se serrer, ne put s'empêcher un pénible pressentiment de l'envahir. Mais, domptant son émotion, son anxiété, elle murmura à l'oreille de la jeune fille :

— Peur... Et de quoi ou de qui auriez-vous peur, mademoiselle?... Voulez-vous bien vite chasser ces vaines idées.

— Ah, marraine, dit Renée, j'ai bien vu qu'Hubert n'est plus le même avec nous, qu'il est triste, que, sûrement, il nous cache quelque chose.

Mme de Sers-Dignac s'efforça à sourire :

— Bah, tu as mal vu, ma mignonne.

— Non, non, reprit Renée, j'ai bien vu, je ne me suis pas trompée. — Ah, marraine, si tout le bonheur qui m'était promis allait disparaître ! J'ai peur, oh, j'ai peur !

Mme de Sers-Dignac crut utile de réagir contre le chagrin qui s'emparait de sa filleule.

— Qu'est-ce que c'est que ces idées funèbres ? s'écria-t-elle.

Et, regardant Renée, elle lui demanda :

— As-tu confiance en moi, ma chérie ?

Mlle de Manaure, un peu rassurée par le ton de franchise que la vieille douairière mettait dans ses paroles, murmura :

— Oui, marraine.

— Eh bien, suis mon conseil : ne te crée pas de tourments puérils qui ne reposeraient sur rien de sérieux, en vérité. Songe qu'Hubert t'aime, que tu l'aimes, et que je réponds de votre bonheur à tous les deux.

En se prononçant avec un tel optimisme, la bonne dame se disait, intimement, qu'elle ne savait pas trop à quoi elle s'engageait. Mais ne lui fallait-il pas rendre la quiétude à la jeune fille ?

Malgré ces affirmations, cependant, la nuit fut mauvaise pour Renée, et c'est avec des yeux rougis par

l'insomnie, qu'elle parut le lendemain matin devant sa marraine.

La pauvre enfant avait pleuré, et son sommeil — un sommeil fiévreux — avait été troublé par des cauchemars.

La baronne ne vit ou sembla ne rien voir de ces choses. Une préoccupation était en elle qui mettait en défaut sa perspicacité de mère. Des souvenirs se levaient en son âme et elle se disait que sa vie, déjà si bouleversée, n'obtiendrait jamais le repos.

Mme de Sers-Dignac envisageait la situation avec plus de sangfroid.

Sans s'abandonner, comme sa jolie filleule, à des craintes peut-être encore chimériques ou tout au moins prématurées, elle avait remarqué l'embarras d'Hubert, le soin avec lequel il avait évité de parler de son père. Et, de ces indices, étaient nées chez elle des suppositions alarmantes tellement plausibles, qu'elle se demandait si elle n'avait pas eu tort de permettre à Renée d'ébaucher son rêve de fiancée, de laisser si ingénument battre son cœur à l'unisson d'un cœur qui, peut-être, allait échapper à son affection.

Mme de Sers-Dignac n'était pas femme à hésiter longtemps dans ses résolutions. Puisqu'un problème se posait devant elle, elle voulut en avoir la solution immédiate ; elle décida que, le lendemain, elle s'arrangerait pour recevoir Hubert en particulier, et que, dans cet entretien elle exigerait de lui une explication très nette.

Elle épia la venue du jeune homme, à la villa, et dès qu'on l'eut introduit auprès d'elle, elle aborda hardiment la question qui l'intéressait.

— Ainsi, monsieur votre père est à Royon ? demanda-t-elle.

— Oui, madame, fit Hubert.

— Et vous lui avez sans doute fait part des projets que nous avons formés ?

— Dès l'arrivée de mon père, madame, je lui ai appris tout ce qu'il devait connaître.

— Que vous a répondu M. Jackson ?

— Mon père souhaite de réfléchir, avant de...

Ces seuls mots produisirent sur la douairière l'effet d'une commotion électrique ; s'étant levée, elle s'avança vers le jeune homme et, l'air grave, les yeux fixés sur les siens, comme si elle eût voulu lire jusqu'au plus profond de son âme, elle l'interrompit :

— Allons, soyez franc. — M. Jackson refuserait-il de sanctionner nos espérances réciproques ? — Parlez, monsieur, dites-moi la vérité, quelle qu'elle soit... Votre attitude me fait deviner qu'elle n'est guère favorable à la sympathie qui nous unissait.

Hubert, debout également, semblait ne pouvoir se résigner à l'aveu fatal qui lui était imposé.

— Vous n'ignorez pas, madame, répondit-il, quelle profonde affection j'éprouve pour Mlle de Manaure...

Mais la douairière ne lui permit pas de continuer à s'exprimer ainsi.

— Pardon, monsieur, fit-elle, vous vous écarterez de la question que je vous ai posée... Souffrez que je vous y ramène.

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

L'HOMME AU CAPUCHON GRIS

# L'AMÉRICAIN

PAR

PIERRE DE LANO et EMMANUEL GALLUS

DEUXIÈME PARTIE

## Les Morts reviennent

Le jeune homme, ne recevant aucune réponse à ses paroles, continua :

— La grande situation des dames de Manaure, leur fortune, puisque ce mot doit être prononcé ici, la haute considération dont elles jouissent ne peuvent que t'agréer mon cher père. Dans la précipitation que j'ai mise, en cette circonstance, je me suis rappelé aussi que, souvent, tu m'as déclaré que tu ne contrarierais jamais mes désirs, mes projets de mariage, parce que tu étais assuré que je ne choiserais, pour compagne de ma vie, qu'une femme digne de toi et de moi. — Mlle de Manaure est au-dessus même de tes exigences, sous ce rapport, et je ne puis croire que tu te laisserais guider par une vaine question d'étiquette, pour la répudier comme ta fille.

Et il ajouta, caressant :

— Allons, méchant père, puisque j'ai fait amende honorable, octroyez-moi votre pardon et dites-moi que ce que j'ai fait est bien fait. — Lorsque tu auras vu ma fiancée, tu l'aimeras comme je l'aime, va.

Hubert, très gâté par son père, s'attendait à le voir sourire.

Mais Jackson déclara :

— Jamais tu n'épouseras Mlle de Manaure.

En entendant tomber des lèvres paternelles cet arrêt qui avait, en ce moment, toute la gravité d'une irréversible sentence, Hubert devint livide et se précipita, avec un geste plein de supplication, vers Jackson.

— Père, supplia-t-il, ne parle pas ainsi !

Mais l'Américain, doucement, repoussa son fils.

— Qu'il ne soit plus question, entre nous, de cette

union, Hubert, dit-il; ma résolution est inébranlable: je ne l'autoriserai jamais.

— Mais c'est ma vie que vous jouez en ce moment, mon père ! s'écria le jeune homme.

— Soit ! fit Jackson.

— Mon Dieu ! soupira le malheureux fiancé de Renée, en portant les mains à son front brûlant de fièvre, mon Dieu... Pourquoi cette cruauté, mon père, pourquoi cet outrage?... Songez-vous que ma foi est engagée ?

— Tu la dégageras.

Hubert se redressa.

— Comme vous, mon père, dit-il, je suis un homme d'honneur; comme vous je donne une valeur indiscutable à ma parole. Jamais je ne reprendrai celle que j'ai donnée aux dames de Manaure; jamais je ne serai parjure. Je mourrai plutôt que de m'avilir... M'avilir!... Ah, vous ne voudriez pas que je fisse cela... Et vous me conseillez... Oh, mon père, je ne vous reconnais plus...

Jackson, un instant interdit par la brutalité de cette réponse, ne répliqua rien.

Hubert, levant sur lui ses yeux pleins de larmes, poursuivit :

— Parce que je me suis rendu coupable, je l'avoue, d'une négligence, d'un oubli des convenances, bien excusables si l'on songe aux dramatiques circonstances qui m'ont rapproché des dames de Manaure, vous m'accableriez de vos rigueurs!... Vous ne ferez pas cela, ou si vous le faites, je croirai que vous ne m'aimez pas, que vous ne m'avez jamais aimé comme vous me l'avez tant de fois affirmé, que vous n'avez point pour moi, en un mot, dans je ne sais quel mystérieux sentiment, l'âme d'un père...

Devant l'apostrophe de son fils, Jackson bondit, et un cri rauque jaillit de sa gorge :

— Je ne t'aime pas ! Je ne t'ai jamais aimé, gronda-t-il. Ah, malheureux enfant, ne redis jamais de telles paroles, car elles sont un blasphème...

Hubert, dans un élan, alla vers l'Américain :

— Oh, pardon, pardon, fit-il. La douleur m'égaré... Vous me désespérez... Vous m'aimez, oui, je le sais... Mais je sens que si, auprès de vous, se trouvait ma mère, celle que vous avez tant chérie, dont le souvenir vous émeut tant, elle plaiderait ma cause et la gagnerait. Eh bien, faites comme si celle que vous nommez une sainte était là, entre nous, et cédez à sa voix qui, du fond de la tombe, vous adjure en ma faveur. Consentez, mon bon père, à mon mariage avec Mlle de Manaure.

Jackson était étrangement remué par les supplications de son fils.



— Rappelez-vous, contiuna Hubert, qu'aux jours de mon enfance, lorsque, vous reposant de vos travaux, vous me preniez sur vos genoux avec d'innies tendresses, il vous arrivait, entre deux baisers, de me parler de ma mère — de ma mère que je n'ai jamais connue, dont vous m'avez appris à chérir la mémoire. Il y a longtemps de cela; mais il me semble, pourtant, vous entendre encore. Vous me disiez combien vous l'aviez aimée, quelle place elle avait occupée dans votre vie, quelles émotions vous donnait toujours son souvenir. Vous avez donc connu l'amour. Eh bien, avez-vous jamais songé que vous auriez pu connaître les déceptions du cœur, ces déceptions qui anéantissent tout sentiment chez l'homme et mettent comme un arrêt, comme une mort dans sa vie? Voudriez-vous donc qu'il en fût ainsi de moi?... Je ne puis le croire, car je connais la générosité de votre âme. Vous avez aimé, vous avez connu les tendresses d'une femme dont le cœur battait à l'unisson du vôtre... Voudriez-vous donc que votre fils qui, lui aussi, aime et se sait aimé, subisse un long martyre?... Encore une fois, je ne puis le croire, et c'est pourquoi j'attends, confiant dans votre bonté, votre décision suprême.

Jackson, très pâle, écoutait parler son fils, comme en un rêve et ses yeux exprimaient une douleur intense.

Hubert, surpris, le regardait; son étonnement s'accrut quand il vit deux grosses larmes couler sur les joues de l'Américain.

— Tu pleures, tu pleures... s'écria le jeune homme, en enlaçant Jackson dans ses bras.

Mais l'Américain se ressaisit; il se dégagait de l'étreinte de son fils et devint impassible. Puis, cette froideur se fondit tout à coup dans un élan affectueux, et s'emparant de la main du jeune homme, il la retint durant quelques secondes dans les siennes, en murmurant ces seules paroles :

— Mon pauvre Hubert... Mon pauvre enfant...

— Ah, tu es bon, tu es infiniment bon, père, fit le jeune homme, croyant que Jackson céda enfin à ses prières... Tu acceptes, n'est-ce pas, que Mile de Manaure devienne ma femme?

Brusquement Jackson détacha sa main de la sienne et déclara :

— Ce mariage, je le répète, n'aura jamais lieu.

Alors, Hubert, comme obéissant à une pensée qui, depuis un moment, l'obsédait, éclata :

— Votre implacabilité, dans cette circonstance, ne peut avoir pour cause puérile la précipitation que j'ai apportée dans mes sympathies. Votre trouble, votre obstination me disent qu'il y a, ici, une énigme que vous seul connaissez. Le passé cacherait-il quelque impossibilité de rapprochement, entre le nom de Manaure et le vôtre... Ce nom, mon père, vous serait-il moins ignoré que je ne le supposais?

A cette question, Jackson tressaillit; mais il se raidit, et rien, sur son visage, ne vint indiquer qu'il redoutât la révélation d'un secret.

— Avant que tu ne le prononçasses devant moi, fit-il, j'ignorais le nom de Manaure. Tout lien de famille, avec ceux qui le portent, me paraît impossible, simplement pour des raisons d'ordre social que je t'expliquerai et que tu comprendras, lorsque tu seras plus calme.

Incapable de maîtriser plus longtemps le sentiment

de révolte qui soulevait son âme naïve et loyale, Hubert s'écria :

— Eh bien, soit, vous ne connaissez pas cette famille; vous n'avez jamais entendu prononcer son nom. Ses membres sont pour vous des inconnus, et vous invoquez je ne sais quels motifs d'ordre social pour m'éloigner d'eux... Ah, mon père, mon père... permettez-moi de vous le déclarer : vous ne dites point, en ce moment, la vérité!

Sous le regard de son fils, Jackson eut un geste d'impatience.

— Quelle que soit ta pensée, quelles que soient les raisons qui dictent mon attitude, en cette occasion, formula-t-il, presque avec dureté, je t'ordonne de te dégager de cette sotte aventure dans laquelle tu t'es compromis... Et sache que je dois être obéi!

Hubert comprit qu'il ne vaincrait pas la volonté de son père, et baissant la tête, étouffant un sanglot, il quitta le salon.

Jackson, comme abîmé dans une profonde songerie, entendit-il la plainte qui crevait la poitrine de son fils?

Oui, sans doute, car, à peine seul, il s'éroula sur un siège, et, laissant tomber sa tête entre ses mains crispées, il pleura comme un enfant.

## VII

Jackson était alors de ces hommes auxquels il est difficile d'attribuer un âge. Emporté dans le tourbillon des affaires, il avait vécu vite et s'était courbé sous le poids des soucis plus que sous celui des ans. Sa barbe et ses cheveux, jadis blonds, étaient presque blancs. Il portait des favoris longs et très soignés, le menton, ainsi que la lèvre supérieure rasés. Ses yeux apparaissaient clairs, brillants et très mobiles; l'âge et les tracasseries n'avaient pu avoir raison des lueurs qui les animaient. Son teint avait de tonalités de vieil ivoire. Sa mise était sobre, d'une correction froide.

Les derniers mots de son fils l'avaient fait tressaillir.

Hubert, à qui ce détail n'avait point échappé, en avait été vivement impressionné.

Lorsqu'il fut sorti du salon, Jackson ayant donné cours à son émotion, fut pris d'une inquiétude à son sujet et, allant vers la porte, il le rappela.

Le jeune homme revint sur ses pas.

— Où vas-tu? lui demanda l'Américain, anxieux.

— Le sais-je? répliqua Hubert.

— Ecoute-moi, mon enfant, dit Jackson, ému de la douleur navrante du pauvre garçon.

Et s'appuyant, dans un mouvement de tendresse, sur l'épaule de son fils, il ajouta :

— Tu souffres, je le sens, et tu souffriras encore. Mais, hélas, il n'est pas en mon pouvoir de mettre fin à ta peine... Crois ton vieux père qui t'aime et tâche d'oublier l'incident qui nous a, un instant, divisés. Nous quitterons, au plus tôt, ce pays, la France même, s'il est besoin, et tu retrouveras la quiétude que tu as perdue.

Le jeune homme eut un geste de protestation.

— Non, père, non, fit-il, résolument. Je ne puis ni ne veux faire ce que vous me demandez là.

Pour la première fois, Jackson sentait la volonté de son fils se dresser contre la sienne.

— Je veux qu'il en soit ainsi, commanda-t-il, il est donc inutile de discuter.

Le jeune homme, de nouveau, se dirigea vers la porte du salon; déjà, il en franchissait le seuil, quand l'Américain, le saisissant par le bras, le retint presque avec violence et s'opposa à sa sortie. Il semblait redouter quelque malheur.

Son fils, devant l'effondrement de ses espérances les plus chères, devant la ruine de ses projets les plus tendrement caressés, allait-il attenter à ses jours, terminer, par un suicide, une vie qui, désormais, lui semblait inutile et odieuse?

A cette pensée qui s'était brusquement présentée à son esprit, l'Américain avait senti un froid mortel l'envahir.

— Voyons, mon grand fils, dit-il affectueusement, promets-moi d'être calme, de te garder de toute mauvaise impulsion, de ne rien faire qui puisse jeter le trouble dans les quelques années qui me restent à vivre. Je te connais assez pour avoir confiance en ta parole. Donne-la moi, j'en ai besoin pour être tranquille.

L'altération des traits de Jackson trahissait la torture que lui avait fait éprouver la résistance qu'il avait opposée aux désirs de son fils, et Hubert le vit si accablé, devina tant de douleur en son âme que, faiblissant dans sa résolution, il n'eut pas le courage de prolonger ce pénible débat. Il eut le pressentiment qu'un mystère planait sur son père et sur lui — insondable, incompréhensible — et, cédant à l'élan de son cœur, il s'inclina devant la volonté de l'Américain.

— Je te promets, père, balbutia-t-il, que je ne ferai rien qui puisse te chagriner ou te déplaire.

La figure de Jackson s'éclaira soudain et, serrant le jeune homme dans ses bras, il murmura :

— Va, mon grand enfant, va, tu es libre, tu peux sortir, maintenant.

Mais, le jeune homme, au lieu de s'éloigner, demeurait devant Jackson. Il paraissait réfléchir, absorbé par une méditation.

— A ton tour, père, dit-il, fais-moi une promesse?... Nous resterons quelques jours encore à Royan, n'est-ce pas?... Ne me refuse pas cette consolation.

Jackson eut une hésitation rapide; mais il n'osa repousser la prière de son fils.

— Soit, répondit-il. Nous passerons ici, encore, une semaine tout entière. Es-tu content?

Sur le visage d'Hubert courut un pâle sourire. Et ce fut avec un profond accent de tristesse qui démentait ses paroles, qu'il répliqua :

— Oui, père, oui, je suis content; je te remercie.

Dix minutes après cette scène, le jeune homme se dirigeait vers la villa qu'habitaient les dames de Manaure.

Il était tard. La discussion qu'il avait eu avec son père avait été longue. Une partie de l'après-midi s'était écoulée déjà et il songeait à l'impatience avec laquelle la baronne devait l'attendre.

Tout en cheminant, il cherchait, dans son esprit, le moyen de retarder l'instant où il devrait avouer à Mme de Manaure et à Mme de Sers-Dignac, le refus systématique que son père opposait à leurs projets réciproques.

Quels prétextes invoquer, en effet, pour motiver honorablement ce refus! Par quelles raisons faire face aux reproches qui allaient lui être adressés? en admet-

tant même qu'il trouvât ces prétextes, ces raisons, aurait-il le courage de les faire valoir? Ces réflexions l'affolaient.

Hubert se rappelait, maintenant, jusqu'aux moindres mots de Jackson; il se souvenait de son émotion, de son trouble. Et il ne parvenait pas à dégager, des faits qui se présentaient ainsi à lui, la cause de ces faits.

Ce fut dans cet état moral qu'il arriva devant la demeure des dames de Manaure, et la première personne qu'il rencontra, en pénétrant dans le jardin de la villa, fut Mme de Sers-Dignac qu'il n'aperçut pas tout d'abord.

— Eh quoi, monsieur Jackson! s'écria la bonne douairière, êtes-vous donc si absorbé que vous passiez près de moi, sans me voir? On a bien raison de dire que l'amour rend aveugle.

A cette allusion à ses sentiments, Hubert ne sachant quelle contenance observer, balbutia des mots indistincts.

— Nous vous attendions avec impatience, continua la douairière.

Mais elle s'interrompit, tout à coup. Ayant levé son regard sur le jeune homme, elle le vit si pâle qu'elle ne put se défendre d'un mouvement d'inquiétude.

— Seriez-vous souffrant, monsieur Jackson? fit-elle, dans une touchante sollicitude.

— Non, madame, répondit Hubert.

Mais sa voix était mal assurée et la marraine de Renée fronça les sourcils.

Elle allait questionner davantage le jeune homme, lorsque, à l'entrée du vestibule, Mlle de Manaure apparut.

Tous les trois pénétrèrent alors dans le salon, où se trouvait la baronne.

Il y avait comme une gêne entre ces quatre personnes et, pendant quelques minutes, Mme de Sers-Dignac dut, seule, maintenir la conversation.

Hubert, tout en l'écoutant, paraissait accaparé par ses préoccupations. Il bégayait ses mots, cherchait ses réponses, évitant surtout de parler de son père.

L'instant fatal ne pouvait, cependant, être indéfiniment reculé.

La vieille douairière lui dit, en effet, bientôt, en le fixant de ses yeux inquisiteurs :

— Monsieur votre père est arrivé à Royan, n'est-ce pas? — Quand aurons-nous le plaisir de le recevoir?

A cette question si naturelle, le jeune homme demeura interdit.

Mme de Manaure vint à son secours.

— M. Jackson doit être fatigué de son voyage, fit-elle, et il n'est que juste qu'il se repose avant d'entreprendre des visites.

Le jeune homme saisit, avec empressement, l'argument qui lui était offert.

— Mon père est très fatigué, oui, madame, affirma-t-il, Mais dans quelques jours...

Mme de Sers-Dignac ne put se défendre d'une ironie :

Oh, oh, quelques jours... fit-elle. Comment, il faut quelques jours, à M. Jackson, pour oublier un pauvre petit voyage de New-York en France?... Ferait-il donc mentir la réputation de volonté, d'énergie, de résistance physique qu'on accorde aux Américains? — J'avais toujours entendu dire, jusqu'à présent, que vos compatriotes faisaient le voyage, de New-York à Paris, aussi facilement que nous allons de Paris à Versailles.

**Occasion pour Entrepreneurs**

A vendre tout le matériel d'un entrepreneur de maçonnerie, y compris une machine à vapeur (6 chevaux de force) avec une casseuse et une machine à faire le sable.  
On peut prendre connaissance de l'inventaire détaillé des outils et marchandises, au bureau de M. Fritz Robert, architecte, rue du Parc 45. 536-12

**AUX FABRICANTS !**

A vendre un nouveau système de CHRONOGRAPHES simplifié et garanti. 525-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**La Fabrique de Montres  
MAITRE Frères & RUEDIN  
au Noirmont**

DEMANDE  
pour entrer de suite ou pour le 1<sup>er</sup> février  
**UNE JEUNE FILLE**  
au courant de la rentrée et de la sortie du travail. Bon gage. H-187-c 530-3

**Zither**

A partir du 18 janvier, les leçons recommenceront régulièrement.  
Choix de Zithers et toutes les Fouritures. 527-3  
Mme **Stæhlin-Monnot**,  
Rue de la Paix 41.

**CONTROLE FÉDÉRAL  
des ouvrages d'or et d'argent**

**Le Recueil officiel**  
des lois et règlements sur le contrôle des ouvrages d'or et d'argent est en vente au bureau au prix de fr. 1.—  
H-116-c 326-9

**Lingère**

Mme **STOUPANSE**, chemisière, rue des Granges 8, au 2<sup>me</sup> étage. Confection de CHEMISES sur mesure. Travail et Coupe très soignés. Prix du jour. Façon de Chemises de cérémonie avec devants, cordonnets, plissés et tuyautés. À 2 fr. Réparations, TROUSSEAUX, LAYETTES. Ouvrage extra soigné.

Demandez à votre Epicier le  
**THÉ STEINMANN** très apprécié depuis l'Exposition de Genève  
se vend en paquets de  
30 gr. 100 gr. 250 gr. 500 gr.  
à fr. 0,20; 0,60; 1,50; 3.—  
Délicieux et bon marché

**Articles à peindre**

**La Librairie A. COURVOISIER  
LA CHAUX-DE-FONDS**

A l'honneur d'informer le public et plus spécialement les personnes s'occupant de peinture qu'elle tient à leur disposition tous les articles pour la peinture à l'huile tels que :

Boîtes de couleurs, Couleurs super fines à l'huile, Toiles sur châssis, Pinceaux, Vernis, Cartons pochades, Couteaux, Palettes, etc., etc.

Tous ces articles provenant d'une importante maison sont de qualité irréprochable et vendus au prix du jour.

**UNE FABRIQUE**

avec place pour 150 ouvriers et terrain à bâtir pour agrandissement, située dans un grand centre industriel de la Suisse, est à vendre sous de favorables conditions. Force motrice électrique suffisante à disposition.  
Adresser les offres sous chiffres H-171-Y, à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Berne. 529-4

**BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE** 15744-9  
**CH. LUTHY**  
Place Neuve 2 (vis-à-vis des Six-Pompes)  
Dernières publications des principaux Auteurs français  
Demander les Catalogues

**5c. PARAISSANT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE LUNDI le numéro 5c. L'IMPARTIAL**

est en vente chaque soir :

à LA CHAUX-DE-FONDS :  
Epicier Courvoisier, rue du Doubs 139.  
Epicier Daum, rue D. JeanRichard 37.  
Magasin de cigares et tabacs, rue Léopold-Robert 72.  
Magasin de tabacs et cigares Au Brésilien, rue Léopold-Robert 6.  
Magasin de tabacs Henri Calame, rue du Doubs 77.  
Epicier Fritz Reichen, rue du Temple-Allemand 71.  
Magasin de tabacs et cigares veuve Comtesse, rue Léopold-Robert 38.  
Magasin d'épicerie Pellegrini, rue de la Demoiselle 99.  
Magasin d'épicerie Berthe Jobin, rue du Progrès 37.  
Magasin d'épicerie Brandt, rue de la Demoiselle 2.  
Magasin de tabacs et cigares Victor Paux, rue du Versoix 1.  
Magasin de tabacs et cigares Mme Ducauz, rue de la Balance 16.  
Magasin de tabacs et cigares L.-A. Barbezat, rue de la Balance 13 et rue Léopold Robert 23.  
Magasin de tabacs et cigares E. Chatelain-Nardin, rue du Parc 62.  
Epicier Eymann, rue D. JeanRichard 27.  
Epicier Dubied, rue de la Charrière 29.  
Epicier Jacot-Courvoisier, Manège 24.  
Kiosque rue Léopold-Robert.  
Epicier Mlle Roy, rue du Parc 1.

Magasin d'épicerie Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville 36.  
Magasin d'épicerie Weber, rue Fritz-Courvoisier 4.  
Magasin de tabacs Kohler, rue Léopold-Robert 27.  
Boulangerie, rue de l'Hôtel-de-Ville 7.  
Kiosque de la Place de l'Hôtel-de-Ville.  
Magasin d'épicerie Sommer, rue du Progrès 77.  
Magasin d'épicerie Altermatt, place d'Armes 14.  
Magasin d'épicerie Gabus, rue de la Demoiselle 132.  
Epicier Winterfeld, rue Léopold-Robert 59.  
Magasin de tabacs Montandon, rue du Parc 81.  
Epicier Parisienne, rue de la Demoiselle 118.  
Magasin d'épicerie Huguenin, rue du Colège 17.  
Magasin de tabacs et cigares Guyot, rue du Parc 74.  
Magasin de tabacs et cigares, rue Léopold-Robert 56.  
Bibliothèque de la Gare.  
Café Schwitzerhüsi, rue de l'Hôtel-de-Ville 72.  
Epicier Kurz, rue du Parc 17.  
Epicier Calame, rue du Puits 17.  
Au guichet de distribution, rue du Marché 1.

chaque matin :

à ST-IMIER :  
Kiosque Jurassien.  
M. Brandt.

à BIENNE :  
Kiosque à journaux.

à DELÉMONT :  
Bibliothèque de la Gare.

à RENAN :  
Epicier Schorer.

à LOCLE :  
Imprimerie et Librairie Courvoisier, rue Daniel JeanRichard 13.

à NEUCHÂTEL :  
Kiosque à journaux.  
Mme veuve Guyot, librairie.  
Bibliothèque de la Gare.

à GENÈVE :  
Agence des journaux, Boul. du Théâtre 7.

**DUNLOP PNEUMATIC**

**AUX MAGASINS RÉUNIS**

Place du Molard 3 GENÈVE 3, Place du Molard  
Succursales : Berne et Lausanne  
**MAISON FERNAND CROMBAC**  
La plus ancienne et la plus importante Maison de vente à crédit par abonnement de la Suisse, fondée en 1878.

A l'avantage de porter à la connaissance du public de la Chaux-de-Fonds et des environs qu'elle a chargé de sa représentation M. H.-F. CALAME, rue de la Demoiselle 92. Sa très riche collection se compose des articles suivants : Tissus en tous genres pour robes de dames, tels que : Beige, Serge, Mérinos, Cachemir, Cheviot, Crépons, Mousseline, Percales, etc. Toiles, fil et coton, Nappes et Serviettes, Essuie-Mains, Cotonne, Cretonne, Couil, Matelas, Crins, Plumes, Edredons. Etoffe meuble telles que : Cretonne, Reys, Damas, Souclés, Moquette, Etoffe, Jupons, Moire et rayé. Rideaux blancs et couleurs. Chemises blanches sur mesure. Vêtements sur mesure. Draperie. Confection pour Hommes. Complet, Pardessus, Pélerines, Manteaux officier, Pantalons, Gilets, Gilets de chasse, Caleçons, Camisoles. Chaussures en tous genres. Mouchoirs de poche. Chaussettes. En un mot, tous les articles de toilette et de ménage.

Facilités de paiements.  
Pour tous renseignements, s'adresser chez M. H.-F. CALAME, rue de la Demoiselle 92. 18902-2

**ATELIER POUR L'ÉLECTRICITÉ  
E. ROSENG-ZWEIFEL**

ELECTRICIEN  
28, Rue de l'Envers 28  
J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que j'ai ouvert un atelier pour l'électricité, RUE DE L'ENVERS 28. Par un travail prompt et soigné, j'espère mériter la confiance que je sollicite.  
Ed. ROSENG-ZWEIFEL.  
Téléphones privés. — Sonneries électriques. — Porte-voix. — Flotteurs d'eau électriques. — Avertisseurs pour le feu. — Contacts de sûreté. — Paratonnerres. — Allumeurs de gaz. — Installation complète de lumière, etc., etc.  
Entretien et réparations de toutes les installations. Plans et devis sur demande. Travail prompt, soigné et garanti. Prix modérés. Téléphone.

**MAGASIN DE CIGARES & TABACS**  
X. SCHÖEN  
72, Rue Léopold Robert 72  
Beau choix de Cigares en caissons de 10, 25, 50 et 100 pièces, bien secs, à des prix très modérés.  
Pipes, Porte-cigares, Bagues à tabac, Cannes, etc.

**A LA GERBE LITTÉRAIRE**

30, Rue du Parc, 30  
Location de livres à la semaine, au mois ou à l'année.  
En lecture les Dernières Nouveautés.  
Abonnements aux Portefeuilles circulants de journaux illustrés français et allemands. 18381  
Le Dimanche le magasin est ouvert de 11 heures à midi.

**BOULANGERIE**  
A louer pr époque à convenir  
une belle boulangerie avec grand appartement, située dans le quartier de l'Ouest. Conditions favorables seront faites à un preneur sérieux et solvable. 18029-2  
S'adr. à M. Charles-Oscar DuBois, érant, rue du Parc 9, la Chaux-de-Fonds.

**VIN FRANÇAIS garanti naturel**  
Médaille d'argent Paris 1895  
J'expédie directement de ma propriété, vin rouge nouveau (genre Mâcon).  
Fr. 52.— le fût de 110 litres  
» 28.— » 50 »  
Fût neuf compris et franco de tous frais, en gare du client. Payable en ma traite à 60 ou 90 jours. Echantillon franco contre 1 franc en timbres-poste. Bayle, propriétaire au Mas d'Arnaud, par Vergèze (Gard), France.  
15261-81

Dans une petite famille de Langenthal, on prendrait  
**UNE JEUNE FILLE**  
ou jeune garçon désirant apprendre l'allemand et suivre les écoles de la ville. Bons soins sont assurés. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. J.-F. Schärer, confiserie, Langenthal. 289

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

**LE** 41

**Cheveu de mon existence**

PAR **ROGER DOMBRE**

Mais il y avait quelqu'un qui ne l'oubliait point : pâle, les yeux cernés, le visage soudain aminci, Yvette tendait son esprit sur une unique préoccupation. Quelle nouvelle apporterait le télégramme attendu ? Plus connaisseur et plus explicite que Mme Farcelot, le médecin ne donnerait-il pas une alarme plus grande ?  
A cette idée que son tuteur était loin d'elle, malade et mal soigné sans doute, s'ajoutait pour Yvette une autre pensée non moins troublante ; à l'inquiétude qu'elle éprouvait à ce sujet, à la douleur aiguë qui lui martelait le cœur, elle découvrait que ce cœur appartenait tout entier et pour toujours à Xavier de Marpré.  
Mon Dieu, comment donc cela s'était-il fait ?  
Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Peut-être y avait-il bien des jours, déjà, qu'elle tentait de retenir ce cœur qui lui échappait, mais à présent que l'angoisse la dévorait, elle comprenait, elle voyait clair en elle.  
Et elle se sentait devenir folle à l'idée qu'il pouvait souffrir beaucoup là-bas, souffrir sans se plaindre, héroïquement, comme certains hommes très énergiques ; à l'idée surtout qu'elle pouvait le perdre pour toujours, ne plus le revoir jamais ; qu'un souffle de vent plus froid pouvait briser cette vie qui lui était si chère.  
Mon Dieu ! que ferait-elle sans lui, elle qui trouvait déjà si longue une semaine passée sans le voir ?  
Mais la pire souffrance était pour elle de se sentir loin de celui qu'elle aimait, loin de lui malade surtout.  
Une tristesse infinie lui venait pendant cette petite fête où chacun s'amusaient.  
Plusieurs fois on était venu lui dire :  
— Qu'avez-vous ? Vous ne semblez pas être dans votre état normal.  
Elle essayait de répondre par une plaisanterie, de se montrer de nouveau l'Yvette rieuse et drôlette que tous connaissaient, mais au fond d'elle-même, avec angoisse, elle se disait :  
— Pourvu qu'on ne devine pas mon secret ! pourvu qu'on ne remarque pas que je suis devenue mélancolique depuis que je sais que mon tuteur est malade !  
Mais, par bonheur, à part Mme Ferréol-d'Orvrère, peut-être, nul n'était perspicace autour d'Yvette ; d'abord, pour presque tous,

M. de Marpré était un étranger ; quant à Juliette, éperdue de chagrin, elle aussi, mais pour une autre cause, elle suivait d'un œil désespéré le cher Hubert de Geovres qui l'oubliait, hélas ! pour une charmante rousse.  
Gérard n'avait pas plus de bonheur, miss Kate lui ayant laissé entendre assez clairement que ses assiduités lui déplaisaient.  
A cause du carême, on abandonnait peu après minuit le salon des Alfornon.  
Tandis qu'au vestiaire Gérard, très sombre, éborgnait un valet en enfilant trop vigoureusement la manche gauche de son pardessus (éborgnement qu'il guérît par une application de pièce de cinq francs non sur l'œil meurtri mais dans la main du propriétaire), on lui apporta le message désiré.  
— Yvette, voulez-vous nous en lire le contenu ? demanda-t-il, voyant que, selon sa coutume, Mlle Lemériel était prête la première.  
L'intermittence des lumières portées par les domestiques de groupe en groupe, dissimula aux regards le tremblement de la jeune fille quand elle ouvrit le petit papier ; elle lut après avoir, d'un effort héroïque, raffermi sa voix :  
« Rien d'absolument inquiétant dans état, mais présence de l'un de vous sera agréable à deux malades incapables de se soigner mutuellement. »  
— Là ! que disais-je, murmura Juliette, le front rasséréné, tante Farcelot a exagéré le mal et nous voilà rassurés.  
— Oui, mais il dit aussi que ces deux malades ne peuvent demeurer seuls, livrés à eux-mêmes aux Mordettes, fit doucement observer

Mme F. d'Orvrère, que son mari approuva d'un signe de tête.  
Gérard et Yvette baissèrent le front et ne répondirent pas.  
On allait à pied jusqu'à la villa des F. d'Orvrère qui était proche ; la nuit était fraîche comme toujours au bord de la mer, quoique pas un souffle ne parut rider l'étendue d'un bleu noir ; des plantes odorantes parfumaient l'air, et la lueur de la lune blanchissait encore les maisons déjà si blanches avec leurs marmes neigeux traversant les feuillages sombres.  
Le petit groupe marchait en silence, affecté plus encore par la résolution à prendre que par la nouvelle reçue auparavant.  
— Mais, dit tout à coup Yvette, la voix gênée par on ne sait quelle émotion qui palissait aussi son petit visage depuis quelques heures ; en somme, il n'y a besoin aux Mordettes que d'une main féminine pour conduire le ménage et mettre un peu de gaieté chez les deux patraques.  
Est-ce que je ne suffirais pas à la besogne, moi toute seule ?  
A la dérobée, Mme. F. d'Orvrère jeta un coup d'œil malicieux sur la jeune fille, et l'ombre de la nuit dissimula un sourire non moins expressif.  
— Au fait ! dit Juliette en relevant le front.  
— Pourquoi pas ? ajouta son frère.  
— Je peux toujours précéder Gérard et Juliette dans l'Isère ; une fois là, je m'assurerai de visu de l'état de mon cousin et de Madame Farcelot.  
(A suivre).



# HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRE

## Oscar FRÉSARD

Voir les Etalages et le grand choix à l'intérieur

Hôtel-Central

### COURS de DANSE

et de MAINTIEN  
de 18377-2  
**M. Paul MISSEL-KUNZE**  
LOCAL:  
Brasserie LAUBSCHEER, rue de la Serre 12

Le **Second Cours** commencera prochainement. Les succès obtenus jusqu'à ce jour sont la meilleure garantie d'apprendre les danses les plus nouvelles.  
**Leçons particulières. Leçons pour Sociétés.**  
Prix avantageux. On parle Allemand.  
Pour renseignements, s'adresser au Magasin de Comestibles, rue du Marché 4.

### TERMINAGES

Un horloger capable et sérieux, entreprendrait encore quelques cartons terminages de montres par semaine. Genre bon courant, grandes pièces. 18586-12\*  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

### Achat au comptant

de MONTRES 11 1/4, lignes or 18 et 14 karats, cuv. mét., perles roses et peinture sur poli et doré. — S'adresser rue de la Demoiselle 45, au 1er étage. 458-2

### Cadrans

Un bon fabricant de cadrans en tous genres demande à entrer en relations avec Fabrique d'horlogerie. — Ecrire sous K. C. 431, au bureau de L'IMPARTIAL. 431-2

### Réglages plats

On entreprendrait des réglages plats soignés et bon courant, depuis 7 à 18 lignes. 320-1  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

## HORLOGERIE

Deux bons horlogers, associés, désirent entreprendre pour la place, la fabrication de la montre acier ou argent bon courant, à défaut des terminages de la pièce or. Ouvrage sérieux et garanti. — S'adresser sous initiales J. C. 459, au bureau de L'IMPARTIAL. 459-2

### DOMESTIQUE

sérieux, sachant bien voiturier, est demandé de suite. Bon gage si la personne convient. — S'adresser à Mme veuve Fustier, commerce de Combustibles, à Saint-Imier. H-263-J 427-2

### A REMETTRE

dans ville importante des bords du lac Léman 216-2

### Commerce de chapellerie et modes

10 ans d'existence. Position assurée pour chapelier et modiste. — S'adresser case 5025, Genève.

## Beau magasin A LOUER

A louer de suite ou pour époque ultérieure, un beau magasin, exposé au soleil. Jolies devantures. Situation centrale. Au besoin, on pourrait céder un appartement situé dans la même maison que le magasin.  
Adresser les offres et demandes de renseignements, à M. Henri GROSCLAUDE, agent de droit, rue Jaquet-Droz 27, à la Chaix-de-Fonds. 378-3

### A LOUER

de suite ou pour époque à convenir:  
Progrès 4, une CAVE de 33 m<sup>2</sup>. — 120 fr. 19387-2  
Progrès 4, un rez-de-chaussée de 2 pièces, conviendrait pour charcutier ou autre métier. — 420 fr. 19387  
Progrès 9 a, rez-de-chaussée de 3 pièces. 19388  
Bel-Air 9 a, premier étage de 2 pièces. 19389

## EXPOSITION DES MAGASINS DE L'ANCRE

1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> Devantures 18515-122\*

VÊTEMENTS pour MESSIEURS ET JEUNES GENS

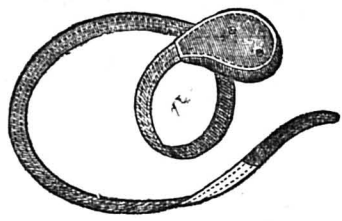
3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> Devantures

CONFECTIONS pour FILLETES en liquidation

5<sup>me</sup> Devanture

Peaux chamoisées

## Bandages herniaires



pour Messieurs, Dames et Enfants.  
CEINTURES VENTRIÈRES et OMBILICALES  
Bas et Bandes p<sup>r</sup> Varices  
Services spéciaux  
Les Messieurs sont priés de s'adresser directement à l'atelier du bandagiste, entrée par le corridor. — Les réparations se font rapidement et au mieux. 59-3

**J. Lonstroff.**

CAOUTCHOUC ET GUTTAPERCHA.

Rue Léopold-Robert 41. — LA CHAUX-DE-FONDS

### HOTEL de la CROIX D'OR

Rue de la Balance 15, LA CHAUX-DE-FONDS

Au centre des affaires, à proximité des arrêts du tram électrique. Belles chambres, bons lits. — Excellente cuisine. Dîners à toute heure. Manger à la carte. Repas sur commande. — Salles pour réunions. — Vins et consommations de premier choix. — Service actif et cordial. — Prix modérés. — Portier se rendant à la gare à tous les trains. Se recommande.  
6908-15 Le tenancier, Charles-F. BOEHLER  
précédemment sommelier à l'Hôtel Central

PLACE DU MARCHÉ 2 PLACE DU MARCHÉ 2  
Vient d'arriver

## A LA NOUVELLE FRUITIÈRE MODERNE

Fromagerie Laiterie

## EMMENTHAL

FROMAGES FIN, GRAS et SALÉS, à 65 c. le demi-kilo 65 c.

## HUILE DE FOIE DE MORUE MÉDICINALE

garantie fraîche et pure

## CACAO à l'AVOINE de Hollande

à 1 fr. 50 la livre.

Ces deux agents réparateurs du sang, éminemment dépuratifs et nutritifs se trouvent au Magasin

## J.-B. STIERLIN

Rue du Marché 2, LA CHAUX-DE-FONDS

10472-47 vis-à-vis de l'Imprimerie Courvoisier.

## VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.



AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association de médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amalgissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.  
Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.

## PASTILLES • PECTORALES • CALMANTE

du D<sup>r</sup> A. BOURQUIN, pharmacien

guérissent rapidement Rhumes, Bronchites, Catarrhes

PRIX DE LA BOITE : 1 FRANC

148-3\*

Dépôt unique : Pharmacie BOURQUIN, rue Léopold-Robert 39

**Horlogerie.** A remettre de suite, pour cause de santé, un magasin d'horlogerie, situé dans une jolie petite ville de la Suisse romande; bonne clientèle assurée. Reprise, 2,500 fr. Bonne occasion pour un jeune horloger voulant s'établir. — Ecrire sous initiales A. B. 259, au bureau de L'IMPARTIAL. 259-2

MAGNIFIQUES CHOIX de Régulateurs, Pendules, Coucous, Réveils, Montres et Bijouterie or, argent et fantaisie.



17714 43

### Dépôt de Marchandises anglaises

Tolles coton, Mouchoirs fil et coton, Nappages, Linges-éponge, Draps de bains, Linges de cuisine, Etoffes pour costumes. 18180-19

— LAINES —

### M<sup>me</sup> Montandon

Boulevard de la Fontaine 3



On peut se préserver d'une POITRINE étroite et enfoncée

en faisant emploi de mon Lagader, recommandé par les médecins. — Etend l'épine dorsale, supprime les défauts de bonne tenue, dilate la voûte de la poitrine.

Très utile pour la Jeunesse comme gymnastique de chambre. — Se vend chez

### L. Tschäppät, masseur

Elève du docteur E. de Quervain

RUE DE L'INDUSTRIE 20

— Disponible immédiatement. —

A la même adresse, Seul remède sans douleur pour faire passer les corps aux pieds.

— PATENTE —

### Si vous souffrez

de douleurs rhumatismales, de sciaticque, de lombago, enfin de douleurs quelconques

Essayez

## Le Baume d'Hercule

vous serez étonné de son effet 151-7\*

## PHARMACIE BOURQUIN

Escargots

Je désire acheter 3000 escargots fermés au prix 430-1 du jour.

Veuve NOIRJEAN, Café du Raisin, SAIGNELEGIÈRE.

### Prés

A louer en bloc et de suite les prés situés au sud-ouest de la propriété des Arbres. 497-6  
S'adresser à M. E. DUCOMMUN-ROULET, aux Arbres.

## SOCIÉTÉ D'APICULTURE des Montagnes Neuchâtelaises.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE le DIMANCHE 15 JANVIER 1899 à 2 h. après midi,

au Collège du Bas, au LOCLE

Tous les sociétaires et amateurs de l'apiculture sont invités à assister à cette réunion. 398-1  
Le Comité.

## BRASSERIE du CARDINAL

Place de l'Hôtel-de-Ville.

TOUS LES LUNDIS SOIRS dès 7 1/2 heures. 15269 16\*

## Souper aux Tripes

MACARONIS aux tomates

Tous les jours :

SAUCISSES DE FRANCFORT avec Meerrettig.

Choucroute de Strasbourg avec viande de porc assortie.

Excellente Bière genre Pilsen SE RECOMMANDE.

## Café du Télégraphe

## PHONOGRAPHE

avec enregistreur Genre tout nouveau. Avis aux chanteurs qui voudraient se reproduire.

GRANDES SALLES au premier étage pour familles et sociétés.

Tous les lundis :

Gâteaux au fromage, Foie sauté et Macaronis aux tomates.

FONDUE renommée

Consommations de premier choix.

Se recommande, A. Méroz-Flückiger.

— TÉLÉPHONE — 9649-46

## Offert

A tout acheteur, il sera donné un joli CADEAU pour enfants

CHEZ 18903-1

## J.-B. RUCKLIN-FEHLMANN

Place de l'Hôtel-de-Ville

CHEMISIER BONNETIER

## FOULARDS

CRAVATES, FAUX-COLS et MANCHETTES

TÉLÉPHONE 959 TÉLÉPHONE

## Beurre centrifuge

excellente qualité, en pains de 250 grammes, livrable à volonté. 423-2

On cherche des DÉPOSITAIRES.

Société Laitière, St-Imier.

## Terrain à vendre

A vendre un terrain situé à proximité de la rue de la Promenade et pouvant être utilisé pour sol à bâtir. — S'adresser à M. Jacob Streiff, rue de l'Hôtel-de-Ville 7. H-3771-c 19569-3

## ÉVENTAILS

FLEURS pour Bals

Rubans en tous genres

Rubans froncés pour garnitures de robes

PELUCHES

Voiles et Couronnes p<sup>r</sup> Mariées

BIJOUTERIE

Boucles pour Ceintures

An Grand Bazar du

## Panier Fleuri

14850-288

**THEATRE de la Chau-de-Fonds**  
**Tournée A. Chartier**  
 Bureaux à 7 1/2 h. Rideau à 8 h.  
**Dimanche 15 Janvier**  
**DERNIERE**  
**Représentation exceptionnelle**  
 avec le concours de  
**la petite Parfait**  
 engagée spécialement  
 et de plusieurs Artistes des principaux  
 Théâtres de Paris.  
**Immense Succès**  
**La Joueuse d'Orgue**  
 Pièce nouvelle en deux parties, 5 actes et  
 11 tableaux, de MM. X. de Montépin et  
 Jules Dornay.  
**Prix des places :**  
 Balcons, 3 fr. 50. — Premières, 3 fr. —  
 Fautouils d'orchestre, 2 fr. 50. — Parterre,  
 1 fr. 50. Secondes, 1 fr. 50. — Troisièmes,  
 1 franc.  
 Pour plus de détails, voir les affiches  
 et programmes.  
 Billets à l'avance chez M. Léop. Beck  
 et Mme Evard-Sagne, 468-1

**Restaurant des Armes-Réunies**  
 GRANDE SALLE  
**Dimanche 15 Janvier**  
 à 8 h. précises du soir 438-1  
**FETE DE JANVIER**  
 organisée par la Société de chant  
**KREUZFIDEL de Chau-de-Fonds**  
 suivie de  
**SOIRÉE FAMILIÈRE**  
 Orchestre Wasserfallen (4 musiciens).  
 — ENTRÉE LIBRE —  
 Tous les membres passifs, ainsi que les  
 amis de la Société, sont cordialement in-  
 vités.

**Hôtel du Lion-D'Or**  
 Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 heures  
**TRIPES**  
 15717-24 Se recommande, H. IMMER-LEBER

**BRASSERIE GAMBRINUS**  
 OTTO ULRICH  
 24 — Rue Léopold Robert — 24.  
 Tous les jours et à toute heure

**CHOUCROUTE**  
 garnie  
 On sert pour emporter  
**ESCARGOTS**  
 15181-32' Se recommande.

**CAFE SCHNEITER**  
 rue de Hôtel-de-Ville 65.  
**Dimanche 15 Janvier**  
 dès 2 h. après midi

**BAL BAL**  
 478-1 Se recommande.

**Restaurant SANTSCHI**  
 GRANDES-CROSETTES  
**Dimanche 15 Janvier**  
 dès 2 heures après midi,

**Soirée Familiale**  
 502-1 Se recommande.

**Terminages.** Un termineur ha-  
 bile et conscien-  
 cieux entreprendrait encore des termina-  
 ges en petites et grandes pièces cylindre.  
 Ouvrage prompt et fidèle. — Ecrire sous  
 chiffres U. E. 355, au bureau de l'im-  
 PARTIAL. 355-1

**Etude Aug. JAQUET, not.**  
 12, Place Neuve 12.  
 A louer  
 pour Saint-Georges 1899 ou pour époque  
 à convenir:

**MAGASIN et logement,** place Neuve 12  
**LOGEMENT,** grande cave et lessiverie,  
 rue du Collège 5. 510-6

**A VENDRE**  
 Bonne occasion pour fabricants de ca-  
 drans! A vendre plusieurs machines à  
 décalquer, à pointer, à percer, à centrer,  
 à limer et des fournitures, etc. — S'adres-  
 ser à M. Humbert-Monbaron, émailleur,  
 Tramelan. 514-3

**Brasserie Métropole**  
**SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI,**  
 dès 8 heures du soir,  
**Grand Concert**  
 donnée par la célèbre Troupe  
**DERBLAY - HONORÉ**  
 M. HONORÉ, comique des Concerts de  
 Lyon.  
 Mme HACKER, chanteuse et danseuse à  
 transformations.  
 Mme DHERBLAY, forte chanteuse.  
**DIMANCHE, dès 2 heures, MATINÉE**  
 — ENTRÉE LIBRE — 408-2

**Au Théâtre**  
**Judi 19 Janvier 1899**  
 à 8 1/4 h. du soir,  
**Première Audition**  
 des  
**Chansons Populaires**  
 ET  
**Rondes enfantines Romandes**  
 de  
**E. JAKES - DALCROZE**  
 interprétées par l'auteur  
 avec le concours  
 du **Chœur Classique**  
 et d'un **Chœur d'enfants**  
 sous la direction de  
**M. GEORGES PANTILLON**  
 Pour les détails, voir les programmes.  
**Prix des places :**  
 Balcons, 3 fr. — Premières, 2 fr. 50. —  
 Fautouils d'orchestre, 2 fr. — Parterre,  
 et Secondes numérotées 1 fr. 50. — Secon-  
 des non numérotées, 1 fr. Troisièmes, 75 c.  
 Billets: M. Léop. Beck et Mme Evard-  
 Sagne. 132-4  
 Location dès Lundi 16 courant.

**Deutscher Temperenzverein**  
 Sonntag den 15. Januar  
 Nachmittags 2 Uhr  
 im Lokal Rue du Progrès, 48  
**Monatsversammlung**  
 mit Beihilfe auswärtiger Freunde.  
 Jedermann ist freundlichst eingeladen.  
 19187-22 Das Comité.

**JEUNE FILLE**  
 trouverait bonne occasion pour apprendre  
 l'allemand d'après une méthode excel-  
 lente. Pension gratuite ou réduite, si elle  
 aide un peu au ménage ou au magasin. —  
 S'adresser à M. G. Egli, instituteur se-  
 condair, à Zurich V. Za-4320 517-1

**A LOUER**  
 pour le 23 Avril 1899  
 un **MAGASIN** situé au centre d'un  
 village du Val-de-Ruz qui con-  
 viendrait pour quel genre de  
 commerce que ce soit. Joli lo-  
 gement et jardin d'agrément  
 compris. Prix modéré. — S'ad.  
 sous initiales J. K. S. 821, Poste  
 restante, CHAUX-DE-FONDS. 515-3

**BEL-AIR**  
 (Grande Salle). 477-1  
**DIMANCHE 15 JANVIER**  
 dès 2 1/2 h. après midi  
**Grand Concert**  
 donné par l'Orchestre  
**L'Espérance**  
 sous la direction de M. SÈB. MAYR, prof.  
 avec le gracieux concours de  
**M. A. HUGUENIN, Basse.**  
**ENTRÉE LIBRE**

**Cercle Catholique Ouvrier**  
 rue du Premier Mars 15.  
**Dimanche 15 Janvier 1899**  
 à 8 1/4 h. du soir  
**CONCERT**  
 donné par  
**l'Orchestre LA BRISE**  
**Entrée : 20 centimes.**  
 Les introductions sont admises. 507-1

**COLLÈGE**  
**DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
**CONFÉRENCE PUBLIQUE**  
 le **MARDI 17 JANVIER 1899**, à 8 1/2 h.  
 du soir, à l'Amphithéâtre: 516-2  
**La Littérature religieuse po-  
 pulaire au Moyen-Age**, par M.  
 le D<sup>r</sup> LECOULTRE, prof. à l'Académie.

**Hôtel de la Gare**  
**Lundi 16 Janvier 1899**  
 dès 7 1/2 h. du soir, 363-2

**TRIPES**  
 Se recommande, Le tenancier.

**Entrée 30 c**  
**Enfants 20 c.**  
**Panorama artistique international**  
 à côté de l'Hôtel Central. 1261 3  
**RUE LÉOPOLD ROBERT 58**  
 Du 9 au 15 Janvier 1899  
**Exposition de Paris 1889**

**Comptabilité.** Un ancien comp-  
 table, Alsacien,  
 s'engage à apprendre la comptabilité à  
 Dames et Messieurs, ayant une industrie  
 ou commerce quelconque; discrétion sous  
 tout repos. Prix de l'heure à convenir.  
 S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 522-3

**A louer pr St-Georges 1899**  
 Serre 79, 2<sup>me</sup> étage, bel apparte-  
 ment de 3 pièces et dépen-  
 dances. Prix, 700 fr.; eau comprise.  
 S'adresser à M. Eugène Wille, avocat  
 et notaire, rue Léopold-Robert 58. 521-6

**Occasion.** A vendre une installation de  
 bain se chauffant à l'antra-  
 cite, en excellent état. Prix avantageux. —  
 S'adr. chez M. S. Brunswyler, rue de la  
 Serre 40. 343-1

**Restaurant des Armes Réunies**  
 GRANDE SALLE  
**Dimanche 15 Janvier**  
 dès 2 1/2 h. après midi,  
**Grand Concert**  
 donné par l'Orchestre  
**L'ODÉON**  
 sous la direction de M. G. Pantillon, prof.  
 avec le bienveillant concours de  
**M. RUBATTEL, baryton.**  
**Programme**  
 PREMIÈRE PARTIE  
 1. Odéon, marche, R. Pétionio.  
 2. La Bohémienne, ouverture, Balfe.  
 3. Sur les bords de la Tamise, valse,  
 Hermann.  
 4. Air du Toréador de l'opéra Carmen,  
 pour baryton (M. Rubattel), Bizet.  
 5. Fantaisie sur l'opéra Faust, Gounod.  
 DEUXIÈME PARTIE  
 6. Martha, ouverture, Flotow.  
 7. Songe d'enfant, pour violoncelle, avec  
 accompagnement de piano (M. A. Cho-  
 pard), Balta.  
 8. Quand l'oiseau chante, pour baryton  
 (M. Rubattel), Tagliafico.  
 9. Cavalleria Rusticana, Mascagni.  
 10. Picard, marche dédiée à M. Maurice  
 Picard, Hack. 524-1  
**Programmes à la caisse.**  
**ENTRÉE : 50 centimes.**  
 MM. les membres passifs sont priés de  
 se munir de leur carte de saison donnant  
 droit à leur entrée et à celle de leur fa-  
 mille. 437-1

**Névralgie, Migraine**  
**Insomnie**  
 Guérison par les Pou-  
 dres anti-névralgiques  
 « Kéfol » de C. Bonac-  
 cio, pharm., Genève.  
 Dépôt pour la Chau-de-  
 Fonds et le Locle: Pharmacie A. Bour-  
 quin, la Chau-de-Fonds. 13005-65  
 La boîte 1 fr.; la double 1 fr. 80.

**Canaris du Harz!**  
**PREMIERS CHANTEURS**  
 Elève propre, avec les plus belles rou-  
 lades de chant, livré à partir de 10 à 25  
 francs, contre remboursement et temps  
 d'épreuve. Catalogue gratis. (M. ga 1026.g.)  
**W. HEERING, St-Andreasberg (Harz) 427.**  
 518-6 (Province Hanovre).

**A REMETTRE**  
 pour le 1<sup>er</sup> Avril ou pour époque  
 à convenir, aux **HAUTS-GENEVEYS**,  
 à proximité de la Gare, dans une  
 maison d'ordre, un magnifique lo-  
 gement de 3 grandes chambres,  
 1 cuisine et dépendances avec jar-  
 din d'agrément et jardin potager.  
 Ceci conviendrait aussi à des per-  
 sonnes qui désireraient faire un  
 séjour en campagne. — S'adr.  
 à M. Brandt-Herren, rue de la  
 Ronde 1, La Chau-de-Fonds. 511-3

**Logement à louer**  
 A louer pour Saint-Martin un beau lo-  
 gement de six pièces avec cuisine. Prix  
 modique. Situation centrale. — S'adresser  
 à Mme veuve L. Barbezat, rue Léopold-  
 Robert 23. 505-1\*

**Brasserie du Square**  
**SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI,**  
 à 8 h. du soir  
**BRILLANTE et**  
**Grande REPRÉSENTATION**  
 par la célèbre troupe suisse  
**Elmany**  
 DÉBUTS DE  
 Mlle Rosa Gallus, femme-serpent et  
 productions sur trapèze.  
 Mlle Bertha, tyrolienne.  
 Original Elmany, artiste universel.  
 M. Elton, gymnaste à la barre fixe et  
 aux anneaux romains.  
 M. Josef Rosen, comique allemand.  
**Sœurs Elmany**, acrobates et contor-  
 tionnistes sans concurrence.  
**DIMANCHE, à 2 heures,**  
**MATINÉE**  
 ENTRÉE LIBRE 520-1

**Arrêt du Tram**  
**GRANDE BRASSERIE de la LYRE**  
 rue du Collège 23.  
 Téléphone Téléphone  
**SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI**  
 à 8 h. du soir,  
**GRANDE REPRÉSENTATION**  
 du  
**Théâtre Guignol**  
 donnée par Franz WETZEL père,  
 le célèbre **Roi des Guignols**, dans  
 son répertoire nouveau et amusant. 523-1  
**Dimanche, dès 2 1/2 heures,**  
**MATINÉE**  
 ENTRÉE LIBRE

**CAFÉ PFUND**  
 Place de l'Ouest.  
**SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir,**  
**Souper aux tripes**  
 On sert pour emporter, 501-1  
 Se recommande, LE TENANCIER.

**Les Pâtes EN VOGUE**  
**Nouilles aux œufs**  
**Vermicelles aux œufs**  
 Macaronis, Cornettes et petites Pâ-  
 tes pour soupes, de la fabrique d'Al-  
 foltern s/A, sont en vente en marchan-  
 dises fraîches, chez Za-1023-G  
 A. Winterfeld,  
 Perret-Savoie, 506-1\*  
 François Schmidiger,  
 N. Bloch,  
 F. Redard,  
 Ch. Falbriard.

**Horlogerie**  
 ET ESTAMPES POUR HORLOGERIE  
 rue Léopold Robert 66  
 A. WALLER

**Contre la Toux**  
 Rhumes et Bronchites, etc.  
 Prenez toujours les 18257-5  
**-Pastilles au Sucre d'Erable-**  
 Seul Dépôt:  
**Droguerie E. PERROCHET fils**  
 LA CHAUX-DE-FONDS

**Volaille grasse de table**  
 bien engraisée, de première fraîcheur,  
 déplumée proprement à sec; Oies, Ca-  
 nards ou Poulardes à fr. 6.15; Beurre  
 de table, 1<sup>re</sup> qualité, frais, à fr. 8.50;  
 Miel, clair et dur, très fin, à fr. 6.15. —  
 Envois par colis de 5 kg. franco contre  
 remboursement. 278  
**B. FREUDMANN, Buczacz 1 (Autriche)**

**Terrain à bâtir**  
 mesurant 3624 m<sup>2</sup>, situé entre la rue du  
 Doubs et les rues de Bel-Air et du Temple  
 Allemand, à vendre en bloc ou par par-  
 celles.  
 S'adresser à M. François Riva, rue des  
 Terreaux 22. 727-109  
**Modes**  
**E. DATWYLER**  
 Rue Fritz-Courvoisier 2  
 Grand choix de Couronnes mor-  
 tuaires perles et métal, Bouquets et  
 Couronnes montés en fleurs artificielles.  
 Spécialité de DEUILS à des prix  
 très avantageux.  
 5029-2 Se recommande.

**F. LEUZINGER**  
 Très grand Assortiment de 392-2  
**Toiles et Nappage**  
 Spécialité pour  
**Trousseaux en marchandises absolument garanties**  
 à des prix très avantageux  
**GUIPURE pour RIDEAUX**  
 encadrée et au mètre